

LES CAHIERS
PHILOSOPHIQUES
DE STRASBOURG

Les Cahiers philosophiques de Strasbourg

40 | 2016

Nietzsche philologue et philosophe

Présentation

Anne Merker



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cps/341>

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2016

Pagination : 9-12

ISBN : 978-2-86820-947-4

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Anne Merker, « Présentation », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 40 | 2016, mis en ligne le 03 décembre 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cps/341>

Cahiers philosophiques de Strasbourg

Présentation

Anne Merker

De manière générale, la Grèce de l'Antiquité constitue un héritage pour la plupart des peuples – elle est singulièrement et depuis longtemps l'une des références communes, quoique diversement comprise à travers les espaces et les temps, de tous les peuples du bassin méditerranéen, autant, donc, en Orient qu'en Occident. Mais elle est tout particulièrement un point majeur dans la construction de l'identité allemande au moins à partir du XVIII^e siècle, et notamment dans la perspective de Nietzsche, qui est allé jusqu'à écrire dans ses jeunes années que la renaissance de l'esprit allemand avait comme condition que le peuple allemand se débarrasse de la tutelle de la civilisation romane et se mette directement à l'école des Grecs¹, tout en considérant que les Grecs s'étaient eux-mêmes faits «les ancêtres exemplaires de tous les peuples civilisés de l'avenir»² – ce qui ne l'empêchera pas d'écrire plus tard et à l'inverse qu'on ne peut rien *apprendre* des Grecs³, avec l'art du contrepied (apparent) que l'inclassable philologue-philosophe pratiquait envers lui-même autant qu'envers les autres. Cette relation privilégiée – et conflictuelle à l'occasion – de la conscience allemande à la Grèce n'est pas née avec Nietzsche, et elle n'a pas disparu avec lui. Elle a essaimé jusqu'à la période contemporaine, jusque dans l'actualité politique européenne, et, dans le cercle philosophique, de manière aiguë avec la pensée de Heidegger, auquel nous avons consacré un précédent colloque⁴.

1 *Naissance de la tragédie*, § 19, *OPC I*, 1, p. 132.

2 *Considérations inactuelles*, II, § 10, *OPC II*, 1, p. 169.

3 *Crépuscule des Idoles*, «Ce que je dois aux Anciens», § 2, *OPC VIII*, p. 147. Tout est ici dans le verbe *apprendre*, souligné par Nietzsche.

4 *Heidegger, La Grèce et la destinée européenne*, publication des actes dans *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg*, 36, 2014/2.

À cette occasion, avait été souligné le contraste entre une sollicitation très forte de la langue grecque par Heidegger et les libertés, pour ne pas dire les pures et simples erreurs et encore plus souvent les violences, dont il faisait preuve quant aux textes, suivant généralement le principe douteux mais tacitement pratiqué que le texte doit se soumettre à l'interprétation plutôt que l'inverse, le tout sur la base d'une compétence en grec ancien qui n'avait rien d'exceptionnel. Il en va tout autrement de Nietzsche, qui est un philosophe hors normes à plusieurs titres, entre autres à celui-ci : chez lui, l'enthousiasme philosophique, la fécondité de la pensée, l'originalité parfois stupéfiante des interprétations s'édifient sur le fonds d'une compétence technique et proprement scientifique en philologie. L'union en lui de la philosophie et de la philologie est à l'origine d'un double décentrement : d'une philologie excentrique et d'une philosophie inactuelle. Une philologie excentrique, car l'apparence d'excentricité de *La Naissance de la tragédie* provenait justement de ce que le centre de Nietzsche n'était pas dans la philologie telle que la pratiquaient ses confrères, comme il le dit dans une lettre en 1887⁵ ; une philosophie inactuelle, du fait qu'il a été d'abord un disciple d'époques plus anciennes, et notamment de l'Antiquité grecque, ce qui lui a permis de penser en décalage avec son temps, ainsi qu'il l'affirme dans la préface de la deuxième des *Considérations inactuelles*⁶.

Le thème souvent décliné selon les divers philosophes, «X et les Grecs», se mue donc dans le cas de Nietzsche en «philosophie et philologie», d'emblée à comprendre comme l'entremêlement intime de deux perspectives dont aucune ne se présente jamais totalement pure de

- 5 Lettre à Karl Fuchs, 14 décembre 1887 : «En Allemagne, on se plaint fort de mes excentricités (*Exzentrizitäten*). Mais comme on ne sait pas où est mon centre (*Centrum*), on aura de la peine à savoir en vérité où et quand j'ai été excentrique jusqu'à présent. Prenons par exemple le fait que... j'ai été philologue – j'étais là en dehors de mon centre (ce qui ne signifie pas, heureusement, que j'aie été un mauvais philologue)».
- 6 *Considérations inactuelles*, II, Préface : «Il est vrai je suis le disciple d'époques plus anciennes, notamment de l'Antiquité grecque, et que c'est seulement dans cette mesure que j'ai pu faire sur moi-même, comme fils du temps présent, des découvertes aussi inactuelles. Cela, ma profession de philologue classique me donne le droit de le dire : car je ne sais quel sens la philologie classique pourrait avoir aujourd'hui, sinon celui d'exercer une influence inactuelle, c'est-à-dire d'agir contre le temps, donc sur le temps, et, espérons-le, au bénéfice d'un temps à venir» (*OPC* II, 1, p. 94).

l'autre, et pour lesquelles Nietzsche possède de manière unique parmi les philosophes modernes une légitimité égale, quelle que soit l'ampleur de la polémique soulevée autour de *La Naissance de la tragédie* et les raisons des quelques faiblesses de ce texte – plus schopenhaueriennes que philologiques, étant entendu qu'être critiqué par d'autres philologues est le lot ordinaire et normal de tout philologue, la matière même de la science philologique le voulant ainsi, par ses zones d'ombres que la mutilation des textes et l'éloignement des traditions rend la plupart du temps irréductibles.

Ce n'est donc pas seulement «Nietzsche et les Grecs» que nous nous sommes proposés de questionner dans le colloque dont on lira les actes ici, mais encore Nietzsche comme «philosophe philologue» et comme «philologue philosophe». Tenu à Strasbourg et Freiburg im Breisgau en février 2015, inscrit dans l'axe *Philosophie allemande & philosophie ancienne* du CREPHAC, soutenu par le Frankreich-Zentrum de l'Université de Freiburg et par le Pr. G. Figal, ce colloque a pu être réalisé grâce au *Fellowship* qui nous a été accordé par l'Institut d'études avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS) en vue du lancement d'une édition française des textes philologiques de Nietzsche (à paraître aux Belles Lettres entre 2019 et 2023, 12 volumes, sous notre direction et celle de Paolo D'Iorio).

Bibliographie

Ne sont présentées ici que les éditions scientifiques de référence et certaines éditions françaises usuelles.

– Éditions scientifiques de référence

NIETZSCHE Friedrich, *Werke*, kritische Gesamtausgabe, begründet von Giorgio Colli und Mazzino Montinari, Berlin: Walter de Gruyter, 1967 *sqq.*

NIETZSCHE Friedrich, *Briefwechsel*, kritische Gesamtausgabe, begründet von Giorgio Colli und Mazzino Montinari, Berlin: Walter de Gruyter, 1975 *sqq.*

Version numérique des deux éditions précédentes, permettant des recherches en ligne (accès libre) :

NIETZSCHE Friedrich, *Digitale kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe*, sous la direction de Paolo D'Iorio, Paris: Nietzsche Source, 2009 *sqq.*, www.nietzschesource.org/eKGWB.

– *Édition en ligne de fac simile des manuscrits (en cours de réalisation) (accès libre)*

NIETZSCHE Friedrich, *Digitale Faksimile Gesamtausgabe*, sous la direction de Paolo D'Iorio, Paris: Nietzsche Source, 2009 *sqq.*, www.nietzschesource.org/DFGA.

– *Publication du texte allemand de la KGW, sans les volumes d'apparat critique*

NIETZSCHE Friedrich, *Sämtliche Werke*, kritische Studienausgabe in 15 Bänden, herausgegeben von Giorgio Colli und Mazzino Montinari, Berlin: Deutscher Taschenbuch Verlag/Walter de Gruyter, 1980, Neuauflage 1999.

– *Traduction française des œuvres philosophiques*

NIETZSCHE Friedrich, *Œuvres philosophiques complètes*, traduction du texte établi par G. Colli et M. Montinari, sous la direction de Gilles Deleuze et Maurice de Gandillac, Paris: Gallimard, NRF, 1968 *sqq.*

NIETZSCHE Friedrich, *Œuvres*, sous la direction de Marc de Launay, Paris: Gallimard, La Pléiade, 2000 *sqq.*

Abréviations

DFGA: *Digitale Faksimile Gesamtausgabe* (P. D'Iorio, Paris).

eKGWB: *Digitale kritische Gesamtausgabe Werke und Briefe* (P. D'Iorio, Paris).

FP: *Fragments posthumes*.

KGB: *Briefwechsel*, kritische Gesamtausgabe (G. Colli & M. Montinari, Berlin).

KGW: *Werke*, kritische Gesamtausgabe (G. Colli & M. Montinari, Berlin).

KSA: *Sämtliche Werke*, kritische Studienausgabe (G. Colli & M. Montinari, Berlin).

NF: *Nachgelassene Fragmente*.

OPC: *Œuvres philosophiques complètes* (dir. G. Deleuze & M. de Gandillac, Paris).